

Pour une optique nationale de la régionalisation

Numéro 19 (2), 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/28837ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (imprimé)

1923-2578 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1981). Pour une optique nationale de la régionalisation. *Jeu*, (19), 17–19.

pour une optique nationale de la régionalisation

Suite à une consultation de la population avec le *Livre vert sur la culture*, le ministère des Affaires culturelles du Québec a entrepris, depuis un peu plus de deux ans, de décentraliser quelque peu son administration et de commencer à appliquer une politique de régionalisation, afin que les diverses régions du Québec s'épanouissent sur le plan culturel.

C'est dans cette optique qu'ont été créés les Conseils régionaux de la culture (C.R.C.), acquis positifs facilitant le rassemblement des créateurs/trices et intervenants/tes dans chaque région.

Dans les premières années d'opération, la plupart des C.R.C. ont concentré leurs énergies et leurs maigres ressources à organiser et à essayer de rendre viable la culture, chacun à l'intérieur de sa propre région, reléguant l'inter-régionalisation à plus tard. En conséquence, la majorité des C.R.C. ont développé une politique de «localisme». Le M.A.C., pour sa part, a négligé d'installer une politique d'octroi de subventions adéquate pour les organismes à vocation inter-régionale ou nationale.

Après quelques années, ces organismes sont donc affaiblis, et leur travail ralenti, tandis que les organismes nationaux situés à Montréal et à Québec ont pu conserver la possibilité de développer leur vocation nationale.

Ce «localisme», appliqué à l'octroi des subventions aux organismes culturels et, ici, au théâtre, a pour effet de réduire ou, au mieux, d'indexer les subventions accordées aux troupes à vocation nationale qui sont situées dans des régions autres que celles de Montréal et de Québec.

Les quatre troupes suivantes sont dans cette situation:

La Grosse Valise: Joliette/public enfant, adolescent et adulte.

Le Théâtre d'animation des Filles du Roy: Hull/public enfant, adolescent et adulte.

Le Théâtre de Carton: Longueuil/public enfant, adolescent et adulte.

Le Théâtre Parminou: Victoriaville/public adulte.

	Année	Reçu M.A.C.	% des revenus	Créa- tions	Représen- tations	Spectateurs /trices
La Grosse Valise						
Avant la régionalisation	78/79	12 500\$	32%	2	103	26 608
	79/80	10 000	16%	4	84	15 066
Avec la régionalisation	80/81	10 900	12%	2	135	30 915
Le Théâtre d'animation des Filles du Roy						
Avant la régionalisation	78/79	7 500	21%	3	111	24 000
	79/80	12 500	16%	4	113	25 400
Avec la régionalisation	80/81	12 000	15%	4	125	29 000
Le Théâtre de Carton						
Avant la régionalisation	78/79	15 000	25%	3	116	23 768
	79/80	22 000	19%	4	194	49 055
Avec la régionalisation	80/81	24 300	17%	3	132	42 000
Le Théâtre Parminou						
Avant la régionalisation	78/79	25 000	21.4%	4	98	19 841
	79/80	27 500	16.6%	5	199	27 351
Avec la régionalisation	80/81	20 500	9.4%	7	209	43 890

La Grosse Valise, de 1975 à 1979, avait ses locaux au centre-ville de Montréal. En juillet 1979, elle déménageait à Joliette. La décision de s'installer dans la région de Lanaudière visait à ajouter, au travail qu'ils/elles effectuaient déjà (tournées nationales), un autre volet: participer au développement d'une culture en région.

Le Théâtre d'animation des Filles du Roy emploie deux permanents/tes et de trois à quatre pigistes à temps plein. Il produit des spectacles principalement dans la région de l'Outaouais et dans l'Est ontarien, mais aussi dans quelques autres régions du Québec. La troupe effectue de nombreux ateliers d'écriture et d'animation avec les adolescents/tes.

Le Théâtre de Carton est composé de sept travailleurs/euses qui créent et vivent en collectif à Longueuil. Sa principale activité, la tournée, se réalise par des spectacles et des animations dans toutes les régions du Québec. Le Carton désire, à moyen terme, s'établir en Mauricie et y développer, comme il le fait actuellement, une régionalisation «sans frontière».

Le Théâtre Parminou réunit, dans une ville de 35 000 habitants du centre du Québec, seize travailleurs/euses provenant de dix régions différentes, qui se sont implantés/tées dans leur milieu et qui travaillent avec les organismes progressistes de plusieurs régions du Québec.

Nous, travailleuses et travailleurs culturels en région qui, bien avant que le M.A.C. ne s'y aventure, avons travaillé à une régionalisation qui permet aujourd'hui à plusieurs régions d'avoir chez elles des organismes à vocation nationale, et pas seulement à Montréal et Québec, nous trouvons inacceptable qu'une mauvaise application de la régionalisation se fasse à notre détriment.

Nous demandons publiquement au ministère des Affaires culturelles du Québec de remédier à cette situation et ce, pour le prochain exercice budgétaire 1981/82.

Nous suggérons au M.A.C. de créer un fonds national spécial qui, sans affecter les enveloppes budgétaires régionales, serait consacré aux troupes à vocation nationale qui désirent s'y inscrire. Nous suggérons de plus de nommer un jury national, composé d'un/une représentant/te (qui ne serait pas en conflit d'intérêt) provenant de chaque «concertation-théâtre régionale», pour démocratiser et faciliter l'octroi des subventions provenant de ce fonds.

Nous tenons à ce que cette situation change rapidement, car nous nous verrons dans l'obligation de déménager nos sièges sociaux à Montréal, puisqu'il n'y a qu'à Montréal et à Québec que le M.A.C. considère une vocation nationale et qu'il octroie des subventions en conséquence.

L'absence de critères d'évaluation pour les troupes à vocation nationale, le manque de fonds accordés au culturel et la politique «localiste» des méthodes d'attribution des subventions auront servi à mieux centraliser les troupes nationales à Montréal et à affaiblir encore une fois la culture régionale: premier pas vers la mort clinique de la régionalisation.

la grosse valise, par patricia legault et maurice roy
le théâtre d'animation des filles du roy, par marie-paule vachon
le théâtre de carton, par christian girard et yves séguin
le théâtre parminou, par odette lavoie et jean-léon rondeau

avril 1981